



Universiteit
Leiden
The Netherlands

Laminar technology and the onset of the Upper Paleolithic in the Altai, Siberia

Zwyns, N.

Citation

Zwyns, N. (2012, June 6). *Laminar technology and the onset of the Upper Paleolithic in the Altai, Siberia*. *Studies in Human Evolution*. Leiden University Press, Leiden. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/19054>

Version: Corrected Publisher's Version

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/19054>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

Cover Page



Universiteit Leiden



The handle <http://hdl.handle.net/1887/19054> holds various files of this Leiden University dissertation.

Author: Zwyns, Nicolas

Title: Laminar technology and the onset of the Upper Paleolithic in the Altai, Siberia

Date: 2012-06-06

French Summary – Technologie laminaire et les débuts du Paléolithique supérieur dans l’Altaï, Sibérie

L’Altaï joue un rôle de première importance dans les modèles de dispersion des hominins à travers l’Asie centrale et du nord-est. Il apparaît comme la voie d’accès vers la Sibérie.

La région présente une concentration de sites stratifiés du Paléolithique moyen et supérieurs, sites qui ont fait l’objet de fouilles pluridisciplinaires récentes. Leurs séquences illustrent les changements culturels et techniques correspondant à la période de transition entre ces deux phases du Paléolithique. En Europe, ces changements sont associés à la substitution de l’homme moderne aux populations néandertaliennes. Sur base des données recueillies, de précédents travaux ont proposé différents modèles de transition, allant de l’hypothèse d’une évolution locale à celle d’une migration.

Le modèle le plus fréquemment cité suggère un développement en parallèle de deux traditions distinctes au début du Paléolithique supérieur, dans la continuité du Paléolithique moyen local. Les niveaux paléolithiques supérieurs du site de plein air de Karabom présentent une industrie laminaire levalloisienne. De manière simultanée, se serait développée la tradition d’Ust-Karakol, laquelle témoigne d’un processus de transition différent, montrant des similitudes techno-typologiques avec le Paléolithique supérieur ancien européen. De plus, la tradition de Sibiryachinsky pourrait être le fait de l’intrusion tardive d’un faciès moustérien pauvre en éléments levalloisiens, et qui chevaucherait chronologiquement la première apparition d’un Paléolithique supérieur dans la région.

De nombreuses questions demeurent quant à une association de ces ensembles archéologiques avec les types d’hominins présents dans la région. Les développements de l’étude de l’ADN ancien ont pu y démontrer la présence de populations néandertaliennes associées avec le Moustérien de type Sibiry-

achinsky, aux alentours de 40 000 ¹⁴C BP. Cependant, le séquençage d’un génome jusqu’alors inconnu a fait apparaître la présence d’un autre type d’hominins: Le «Denisovien».

Celle de l’homme moderne en Sibérie, est quant à elle, attestée dès 28 000 ¹⁴C BP.

Sur base de ces données, trois questions principales se posent quant à tester le modèle d’évolution locale:

- Y a-t-il eu dans la région deux traditions distinctes dès le début du Paléolithique supérieur?
- Ces variantes se recouvrent-elles chronologiquement?
- Quelles sont les aires de répartition géographiques de ces deux variantes?

Pour tenter de répondre à ces questions, la présente étude se concentre sur une analyse technologique des productions laminaires, à partir d’échantillons prélevés sur des gisements de plein air, en adoptant une approche tripartite. Premièrement, l’intégrité des échantillons analysés est testée selon une approche taphonomique. Deuxièmement, une analyse par attribut doit permettre de quantifier l’information technologique, et d’évaluer sa variabilité. Les données obtenues servent de base pour la reconstruction des schémas de production laminaire, et de manière plus générale, des systèmes techniques. Troisièmement, les traditions techniques sont identifiées par une approche théorique, permettant une différenciation des processus de transmission culturelle, par opposition à une vision strictement écologique de la variabilité technologique.

Les résultats obtenus confirment l’existence de deux variantes techno-typologiques distinctes durant les phases anciennes du Paléolithique supérieur. Une

première variante laminaire (de type Kara-Bom) qui est attribuée à un Paléolithique supérieur initial (PSI, en anglais Initial Upper Paleolithic), montre d'une part, une production standardisée de lames de grandes dimensions, selon des approches sub-volumétrique et volumétrique, et d'autre part une technologie spécifique à la production de petites lames et lamelles. Cette dernière est définie comme une technologie sur burin-nucléus. Une deuxième variante (variante d'Ust-Karakol) est attribuée à un Paléolithique supérieur ancien (PSA). Elle est caractérisée par le développement d'un débitage laminaire volumétrique, et par une production indépendante de lamelles et micro-lamelles à partir de nucléi sur faces étroites et de grattoirs carénés.

Le recouvrement chronologique entre ces deux variantes n'a cependant pas pu être confirmé. Une chronologie relative peut être établie sur base d'une révision taphonomique de la séquence d'Ust-Karakol (secteur 1), montrant la présence du PSI, suivie par celle du PSA. Le PSI semble d'une part, apparaître dès le début du stade isotopique 3, vraisemblablement durant une phase tempérée contemporaine de l'interstade glaciaire 12 (GI12), et d'autre part recouvrir chronologiquement la fin de l'occupation moustérienne dans la région. Ces deux techno-complexes disparaissent avant la phase froide d'Heinrich4 et l'apparition soudaine, peu après, du PSA.

Les comparaisons effectuées avec l'enregistrement archéologique des régions avoisinantes, suggèrent l'existence d'un techno-complexe unifié présent dans l'Altaï, dans les régions du Cis-Baïkal, du Trans-Baïkal, jusque dans le Nord de la Mongolie.

En redéfinissant les deux variantes du Paléolithique supérieur, la présente étude reconsidère la variabilité des ensembles lithiques, suggérant une dispersion rapide, et sur de longues distances, d'un techno-complexe homogène, durant une période correspondant à la première apparition indiscutable de l'homme moderne en Asie du sud-est. Par ailleurs, certains ensembles montrent l'existence de parures et d'une technologie osseuse, éléments qui d'habitude sont associés à des comportements dits modernes.

Considérant les résultats obtenus, les données disponibles ne permettent pas d'étayer l'hypothèse d'une apparition locale de ces deux variantes du Paléolithique supérieur. Au contraire, de nombreux indices suggèrent plutôt une certaine discontinuité dans l'enregistrement archéologique, témoignant sans doute de multiples incursions de groupes humains dans l'Altaï, venant probablement d'Asie centrale, durant le Pléistocène supérieur.